

LE CIERGE PASCAL

A quelle époque remonte la *Bénédition du Cierge pascal*, une des plus belles et des plus instructives cérémonies du Samedi-Saint ? Parmi les liturgistes, les uns, comme Amalaire, en attribuent l'institution au pape saint Zosime, qui fut élu en 417 ; les autres au pape Théodore I ; plusieurs même à saint Ambroise. Baronius pense que ce rite sacré est antérieur au Ve siècle et que Zosime ne fit qu'étendre à toutes les églises une cérémonie qui se pratiquait seulement dans les basiliques majeures. C'est ce que l'on pourrait conclure de ces paroles du *Liber pontificalis* inscrites au Bréviaire (Supplément pour le Clergé de Rome, 9 février) : « Zosime... accorda la faculté de bénir le Cierge pascal dans les paroisses. »

La bénédiction du Cierge pascal est le glorieux privilège du diacre, même en présence du prêtre et de l'évêque. « Les interprètes de la sainte liturgie nous enseignent que le diacre représente en ce moment Madeleine et les autres saintes femmes qui eurent l'honneur d'être initiées les premières, par le Christ lui-même, au mystère de sa résurrection, et furent chargées par lui, malgré l'infériorité de leur sexe, d'annoncer aux apôtres qu'il était sorti du tombeau et qu'il les précéderait en Galilée. »

Ce Cierge doit être fait avec « la cire que la mère abeille a produite », comme il est dit dans les paroles même de la liturgie. Le diacre, durant la fonction sacrée, y enfonce cinq grains d'encens, qui ont été bénits à la porte de l'église, après le feu nouveau ; ils représentent, par leur nombre, les cinq plaies du divin Crucifié, et, par leur emploi, les parfums dont Joseph d'Arimathie embauma le corps du Sauveur.

Une tradition très ancienne nous apprend que l'on gravait des inscriptions sur le Cierge pascal, ou que l'on y attachait des tablettes dites pascales ou ecclésiastiques, sur lesquelles étaient marquées les époques les plus importantes : création du monde, naissance de Jésus-Christ, fondation de chaque église, date du pontificat du pape, de l'élection de l'évêque du règne du roi, indiction, épacte, nombre d'or, lettre domini cale, ordre des fêtes mobiles.

Le chandelier destiné à recevoir le Cierge pascal est lui-

même, dans en deux, entr Saint-Jean-de un chapiteau Saint-Paul-ha datant du XI

Le temps p divins offices romain, il é l'octave de P il fut décrété solennelle, d décision du p et fêtes, de de l'évangile symbole de J encore ici-ba ciel.

DES let de S nous de la compagn

La vie du lointaines régic héroïques, acc entier oubli de les catholiques les lèvres s'écl piété. sa foi vi que, son hum son entente de Les funéraill